

Le Loup dit : « Comment oses-tu troubler mon breuvage ? »	Le Renard dit au Bouc que, s'il voulait se sauver du trou comme lui, il devait le tirer par la barbe.	Le Loup demanda à l'Agneau comment il osait troubler son breuvage.	Le Lièvre dit : « Eh bien ! veux-tu parier ? »
Le paysan se demanda pourquoi son trésor produisait si lentement.	La Grenouille dit : « Regardez bien, ma sœur ; est-ce assez ? dites-moi. »	La Fourmi répondit à la Cigale qu'elle chantait et qu'elle en était fort aise, mais qu'il lui fallait désormais danser.	Le Lièvre demanda à la Tortue si elle voulait parier.
Le Renard dit au Corbeau qu'il le trouvait joli et qu'il lui semblait beau.	Le Rat dit : « Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde. »	La Grenouille demanda à sa sœur de bien la regarder et de lui dire si c'était assez.	Le Rat expliqua qu'il fallait, autant qu'on pouvait, obliger tout le monde.
La Cigogne reprocha au Renard qu'il était bien aise de lui faire ce traitement.	La Mouche dit : « Je vais d'un coup de dent éveiller nos gens endormis. »	Le Lion dit : « On m'a laissé sans secours, et c'est par mes propres sujets. »	Le Chat salua les autres en affirmant qu'il était extrêmement heureux de les voir en paix.
Le Chêne dit : « Le moindre vent qui d'aventure fait rider la face de l'eau vous oblige à baisser la tête. »	Le Lion expliqua qu'on l'avait laissé sans secours et que c'était par ses propres sujets.	Le Lion dit : « Vous vous verrez confondus de votre erreur. »	Le Chêne reprocha au Roseau que le moindre vent qui d'aventure faisait rider la face de l'eau l'obligeait à baisser la tête.
Le Lion leur dit qu'ils se verraient confondus de leur erreur.	Le Héron expliqua qu'il s'y prenait trop tôt et qu'il ne savait pas choisir.	Le Héron dit : « Je m'y prends trop tôt, et ne saurais choisir. »	Le Renard dit : « Si tu veux, comme moi, te sauver de ce trou, tire-moi par la barbe. »
Le Chat dit : « Bonjour, messieurs ! Que je vous voie en paix est un extrême bien. »	Le paysan dit : « Pourquoi mon trésor produit-il si lentement ? »	La Mouche déclara qu'elle allait d'un coup de dent éveiller leurs gens endormis.	Le Meunier dit : « Suis-moi ; nous ferons bien de vendre notre Âne. »
Le Renard dit : « Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau ! »	Le Meunier dit à son fils de le suivre, car ils feraient bien de vendre leur Âne.	La Cigogne dit : « Vous êtes bien aise de me faire ce traitement. »	La Cigale dit : « Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien ! dansez maintenant. »